

L'Annemassien Pierre Kakpo veut lancer une monnaie locale et solidaire en Haute-Savoie

À Annemasse où il vit depuis 1973, l'homme est une vraie figure locale. Cordonnier de son état dans le quartier populaire du Perrier, Pierre Kakpo est aussi l'animateur inlassable d'"Aide Technique Bénévole", une association qu'il a fondée en 1984.

Il y œuvre pour le développement de l'économie sociale et solidaire entre les pays d'Europe et l'Afrique, dont il est originaire (il est né au Bénin en 1951).

Mercredi matin, c'est à Annecy qu'il était, dans les locaux de l'agence de communication Texto qui le soutient, pour présenter son

"Manifeste", document dans lequel il résume son engagement. Il a aussi détaillé le projet qu'il mûrit depuis 2010 : la création d'une monnaie locale, "l'éco" (nom choisi par 3 000 consommateurs), sur le modèle de ce qui se fait déjà en Bavière ou en France dans la région de Villeneuve-sur-Lot.

Grâce à "l'éco", faire émerger de jeunes talents...

Qu'est-ce qu'une monnaie locale ? Un moyen de paiement adossé à l'euro, que le consommateur doit dépenser le plus rapidement possible dans un réseau économique partenaire : pour acheter des

produits (évidemment solidaires), mais aussi des services auprès de jeunes talents -chercheurs, créateurs-, que Pierre Kakpo espère de la sorte faire émerger et promouvoir. L'acquéreur trouve son intérêt dans le "taux de change" favorable : pour 100 euros, il recevrait 110 ou 120 éco.

Utopique ? « En Bavière, le "chiemgauer" génère 4 millions de chiffre d'affaires par an », répond celui qui s'est donné pour ambition de retisser, à l'autre bout de cette chaîne, des liens économiques entre la France et l'Afrique francophone.

M.R.



Pierre Kakpo et son épouse Martine. À Annemasse, leur association lancé avec succès un jeu-concours qui a permis à 3 000 personnes choisir le nom de la future monnaie : "l'éco". Photo DL/M.R.